Région Culture DNA Samedi 18 juin 2022

MUSIQUE

La Barque de Charon

Interprétant des pages baroques françaises, la Barque de Charon nous emporte sur les eaux de la mythologie grecque, dans le cadre de la saison de

rio baroque bien connu sous nos latitudes, la Barque de Charon est née au mi-tan de la décennie 2010 avec la rencontre de jeunes passion-nés: Adrien Wiot (violoncelle), Kévin Bourdat (viole de gambe) et Ionathan Funck (au luth baroque). Les trois complices ont été conviés à clôturer de la très dense 46° saison des Amis de la musique sur instruments anciens avec un programme au titre mystérieux : Les Chtoniens, des En fers aux Champs Élyséens. Il est composé de cinq parties portant, chacune, le nom de divinités grecques et introdui-tes (ou conclues) par une composition de Jonathan Funck en saisissant l'esprit, complétée de pièces du baroque français tardif. Le parcours commence fort logiquement avec Charon qui donne son nom à l'ensemble. Le nocher des Enfers. transportant les âmes des dé funts sur les eaux du Stvx, est dépeint par des pages de Mar-tin Berteau (1691-1771) et Antoine Forqueray (1672-1744), un compositeur poussant bien



La Barque de Charon.

souvent les interprètes jusqu'à leurs limites, dont sera donnée La Montigny. Suivront des parties intitulées Cybèle, la déesse mère, Nyx et Érèbe - dans la Théogonie d'Hésiode, ils sont sœur et frère sortant du Chaos originel et incarnant la nuit et les ténèbres - et Bac-chus. Et l'on aura croisé, chemin faisant, les brillances de Jean-Baptiste Barrière (1707-1747) et de François Couperin (1668-1733), le plus connu de la bande avec Jean-Philippe Rameau (1683-1764), dont Les Soupirs hantent la dernière partie placée sous le signe de Perséphone, l'épouse d'Hadès. Hervé LÉVY

Dimanche 19 juin, à 16 h, en la Chapelle Saint-André d'Andlau. Entrée libre (plateau).





L'apéro jeu bilingue des Alsaciens

L'Apéro ieu Alsace/Elsàss d'Adrien Fernique amuse avec ses questions rigolotes à partager entre amis. Il permet au passage d'en apprendre de bien bonnes sur l'alsacien et la culture régionale, y compris pour ceux qui ont un vocabulaire très sommaire.

our se mettre en jambes, un petit « vrai ou faux », « richti odder falsch»? Ou bien des questions à choix multiples, D'guet Antwort ? Ainsi, quand on a soif, que boit-on? Un Schlück, un Spünz, un Glück ou un Schnäps? La première réponse, qui signifie une gorgée, est la bonne -attention, il y a plus difficile dans le jeu.

Une langue riche qui n'est pas figée

La catégorie prononciation sera certainement plus accessible au début de l'apéritif qu'après trois verres d'Edel ou deux tournées d'amer. Parce qu'il faut y aller pour prononcer sans ac croc « Fischer Fritz fischt frischi Fisch, frischi Fisch fischt Fischer Fritz » et autres « fourchelangues» aimablement compilés par Adrien Fernique.

Le jeu de 42 cartes compte huit catégories différentes et peut se jouer dès deux joueurs, mais c'est mieux à partir de quatre pour constituer des équipes. a deux niveaux, un débu-



Adrien Fernique, 35 ans, a imaginé les 200 questions et blagues

tant, côté bleu de la carte, avec des béquilles en français bienvenues, et puis le côté rouge, pour

Adrien Fernique a appris l'al-sacien à 18 ans –il n'est donc jamais trop tard pour s'y mettre. Traducteur alsacien-français et médiateur culturel au musée Alsacien de Strasbourg, il a main tenant 35 ans et continue d'en apprendre tous les jours.

« L'alsacien est une langue très «Latsacien est une tangue tres imagée, parfois absurde, mais elle n'est pas figée et elle se nourrit aussi d'autres cultures. Avec le jeu, il ne s'agit pas juste de rigoler avec des mots, il y a une vraie richesse au-delà de la carte postale.»

La catégorie « Màch de Sàtz ferti! » consiste ainsi à remettre d'équerre des dictons ou des citations de célébrités alsacien-

18 versions du jeu en France

Les pensées de l'homme de théâtre Germain Muller, de l'illustrateur Tomi Ungerer, de la femme politique Louise Weiss ou encore du résistant Robert Heitz peuvent être le point de départ de passionnants et/ou passionnés échanges -toujours en fonction du moment de l'apéro.

La collection Apéro jeu est éditée par La Geste, basée à Niort. Il existe 18 déclinaisons



L'Apéro jeu Alsace/Elsàss est

avec des auteurs différents se lon la région.

Auteur de lexiques et traductions, dont Fifi Brindacier (D'Pippi Làngstrümpf) d'Astrid Lindgren chez Tintenfass, Adrien Fernique n'en est pas à son premier jeu chez cet éditeur.

Il a écrit le premier, baptisé le Cube Alsace, avec son père, Jacques Fortier, auteur et ancien journaliste aux DNA. Ce jeu de plateau, qui compte 400 ques-tions de culture générale sur l'Alsace, est toujours disponi-

Myriam AIT-SIDHOUM

L'Apéro-ieu Alsace, 42 cartes,

Les publics au cœur de Kamuyot

Créé en 2003 pour la jeune compagnie de la Batsheva par son chorégraphe Mister Gaga, alias Ohad Naharin, Kamuyot entre au répertoire du Ballet de l'Opéra national du Rhin. La pièce fait aussi entrer les publics en son cœur pulsant. À ne pas rater à Strasbourg jusqu'au 22 juin et ensuite à Mulhouse.

vec le célèbre chorégraphe is A raélien Ohad Naharin, le CCN/Ballet de l'Opéra national du Rhin (BOnR) a tissé une véritable relation. Un tropisme du directeur du BOnR, Bruno Bouché. qui, alors en compagnie et en tournée en Israël, a rencontré des artistes singuliers.

Bien repérés comme Naharin, aujourd'hui à la tête de la Batsheva compagnie depuis plus de trente ans, mais aussi de plus jeunes émergents, programmés en Alsace dès 2018 à l'occasion du pro-gramme Plus loin l'Europe. L'inventeur de « la Gaga dance », Ohad Naharin, était présent à Mulhouse lors de la transmission de sa pièce Black Milk qui est entrée au répertoire du BOnR en mars 2018.

La gestuelle puissante, féline d'Ohad Naharin

Aujourd'hui, la troupe adossée à la maison d'opéra alsacienne s'empare de Kamuyot dans le ca-dre d'un projet de territoire coconstruit avec La Filature, scène nationale de Mulhouse, et en par tenariat avec Pôle-Sud, CDCN Strasbourg et le Centre socioculturel de la Meinau



Mister Gaga, alias Ohad Naharin, a créé en 2003 *Kamuyot* pour la jeune compagnie de la Batsheva en cassant les frontières entre interprètes et public. Photo Agathe POUPENEY/BOnR

Kamuvot renverse la table, s'immisce au cœur des publics. Créée en 2003 pour les jeunes de la compagnie israélienne, la pièce puise à l'énergie survoltée de ses interprètes. Ces derniers évoluent dans un espace quadri-frontal qui casse les frontières entre danseurs et spectateurs. Les publics sont assis sur les côtés dans de simples tribunes, à proximité des danseurs. À Strasbourg, les représentations ont lieu au centre so cio-culturel de la Meinau ; à Mulhouse elles auront lieu les 5, 7 et 9 juillet dans des gymnases et un complexe sportif.

« Chorégraphier offre le privilè-ge defaire passer un message clair et éloquent sans avoir à fournir d'explication », disait-il. À 69 ans, Ohad Naharin n'en démord pas

Ce viatique éclaire la trajectoire d'un artiste à l'exigence affirmée. Revêtant jupes ou pantalons en

tartan, collants colorés et troués, les quatorze danseurs déploient sur une bande sonore née d'un montage de musiques aussi éclectiques que des B.O. de séries cul-tes ou des mélodies pop japonaises, la gestuelle puissante, féline et jubilatoire d'Ohad Naharin. Ça pulse, on court à toute vitesse c'est galvanisant, en un mot - ju bilatoire.

Le chorégraphe n'hésite pas à bousculer les interprètes pour qu'ils trouvent en eux cette intériorité, cette physicalité halluci-nante qui fait advenir, telle une épiphanie, des images d'une beauté fascinante, d'une force sai-

Au centre de cette circulation de vibrations, d'énergie, les pu-blics vivent plus qu'un spectacle, une expérience unique. Bruno Bouché a choisi de faire entrer au répertoire du Ballet du CCN/ BOnR, Kamuyot. Il s'agit bien de transmettre aux danseurs de la compagnie comme aux publics la vitalité, la fougue et l'émotion de la danse d'Ohad Naharin qui, en ces temps inquiétants, libère.

Veneranda PALADINO

Ce samedi 18 juin à 15 h et 19h, le mardi 21 à 19h. le mercredi 22 à 15 h et à 19h, au centre socio-culturel de la Meinau, à Strasbourg. Et les 5, 7 et 9 juillert à Mulhouse Durée : 50 minutes ; à partir de 8 ans. www.pole.sud.fr; operanationaldurhin.eu

TTF-I O1 08